



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 256** ✠ **11 Août 2018** ✠



*« Ayez la noblesse du cœur et celle de l'esprit. Ne vous agitez pas en vain.
Ce qui compte, ce n'est pas de battre des ailes mais de savoir ce que c'est que voler. »*

gb+

Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

LA PEUR
OBSTACLE AU DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

La résolution de la peur passe par la reconnaissance et l'acceptation de tous les phénomènes naturels liés à notre existence. La vieillesse, la décrépitude et la mort sont des faits auxquels nous ne pouvons échapper. La reconnaissance de ces réalités comme étant naturelles et incontournables, va nous apporter la paix. *Il faut inviter nos peurs dans notre conscience comme on invite des amis et ainsi leur faire perdre de la force.* Il faut regarder profondément dans la nature de nos peurs pour comprendre que *nous ne sommes pas nos peurs* et que c'est un processus d'identification qui n'a pas lieu d'être qui vient nous troubler.

Chaque jour nos peurs doivent perdre de la force et non en gagner. Il faut comprendre qu'entre nous et le bonheur, il n'y a que des peurs. Il faut également et parallèlement à cette pratique de résolution de la peur, mettre en œuvre tout ce qui peut élargir notre champ de conscience. Toutes les pratiques qui contribuent à nous faire prendre conscience de l'instant vont peu à peu amener la lumière dans notre vie. Ainsi les peurs qui

ne peuvent se mouvoir que dans les recoins obscurs de notre conscience, vont être contraintes de laisser la place à la paix, à la lumière et à la sérénité.

La plus grande peur des humains réside dans l'idée qu'**à la mort nous pourrions retourner au néant**. Certains pensent que la vie commence à la naissance et disparaît à la mort et ils ont peur de n'être plus rien ensuite. Les existentialistes disaient que la mort était un scandale parce qu'elle mettait un terme à nos projets. Nous pouvons avoir une toute autre conception de l'existence. **Toutes les traditions spirituelles admettent une permanence de l'énergie de vie sous des formes qui ne sont pas nécessairement matérialisées**. La terre nous donne un exemple permanent de la renaissance. Les plantes se préparent dans le secret du sol, surgissent à la lumière, se déploient, s'accomplissent, meurent et renaissent.

Lorsqu'une fleur renaît, si semblable à celle de la saison passée, n'avons-nous pas ici la preuve que la mort n'existe pas vraiment ? La fleur que vous observez à cet instant, ressemble absolument à celles des saisons précédentes, et pourtant elle est totalement différente, absolument unique pour cette vie. Une autre renaitra plus tard qui aura son apparence et son capital génétique, mais à nouveau unique et individualisée.

La pleine présence à la vie, la pleine présence à l'instant est indispensable pour être réellement vivant. **Si nous ne sommes pas « présents au moment », où sommes-nous ? Où se promènent notre mental, nos pensées, notre corps, nos actes ?** Nous agissons au hasard et par réflexe sans une réelle conscience du moment. Cela signifie que nous ne sommes pas vraiment là et que nous vivons par une sorte d'automatisme qui nous pousse vers l'avant sans réflexion.

Ce mode de fonctionnement nous fait gaspiller de l'énergie et du temps et **notre mental incontrôlé se fait du souci pour ce qui s'est passé hier où ce qui va arriver demain**. Ainsi hors de l'instant vécu en conscience,

nous avons peur tout le temps et nous pensons que le bonheur ne peut exister que dans l'avenir. Mais cet avenir n'est encore qu'une illusion de notre mental, puisqu'il n'existe pas encore. ***Nous attendons que le monde se comporte comme nous souhaiterions qu'il le fasse et nous sommes là, à espérer et à attendre que nos illusions deviennent réalité.***

Dans la vie quotidienne, nos peurs nous poussent à nous perdre. ***Notre corps est là, mais notre esprit est dispersé et il est rare que nous ressentions profondément le sentiment de paix qui jaillit de l'instant vécu en pleine conscience.*** Nous voulons nous débarrasser de nos peurs, de nos colères et de nos souffrances, et nous tentons de les oublier dans le fracas de notre vie et tout ce que nous propose notre civilisation en délire.

Les pollutions sont nombreuses pour notre mental. Cela commence par internet, puis la télévision, les addictions aux téléphones portables. Nous considérons comme normal aujourd'hui le fait de voir nos jeunes, et moins jeunes, les yeux rivés sur leurs petites boîtes électroniques et téléphoniques qui les rendent aveugles et sourds à l'environnement. Ils sont en contact avec le monde entier, semble-t-il, mais ils passent à côté de vous sans vous voir et sans un mot. Ils n'ont apparemment pas le temps d'avoir peur, car leur présent est chez SFR et l'avenir de leur conscience chez Google.

Pourtant, en dépit des apparences, ***ils ne peuvent pas échapper au processus de la peur*** car ils s'intoxiquent avec ce qu'ils consomment chaque jour. Ces pollutions véhiculées par tous les médias, ces poisons mentaux dont nous ne connaissons précisément ni l'origine, ni les intentions, et qui pénètrent dans le mental et dans la conscience, pour y imprimer des toxines qui en fait génèrent et nourrissent la peur.

Nous avons tendance à considérer la vie comme un film dans lequel nous sommes acteurs. *Nous nous inscrivons en permanence dans un mélodrame dans lequel nous décidons plus ou moins d'être des acteurs tantôt heureux, tantôt malheureux.* Si notre vie peut effectivement être comparée à un film, nous nous trompons sur notre position dans ce film. *Nous ne sommes pas l'acteur, nous sommes le projecteur.* Nous croyons que le monde pénètre en nous tel qu'il est, alors que **nous le reconditionnons** sans cesse d'instant en instant, sans nous en rendre compte. Nous sommes alors piégés, nous nous croyons libres alors que nous construisons nos chaînes. Ce trou dans notre conscience crée en nous un malaise qui ne repose sur rien de précis ou définissable. C'est normal, *nous créons une prison dont nous ne voyons pas les murs.* Mais en réalité, la porte de notre prison possède une serrure et nous en détenons la clé : *c'est la conscience.* Pour reprendre les commandes de notre vie, tout est en effet question de conscience. Le mental a beau nous hypnotiser et transformer une petite souris en menace de mort, elle n'en demeure pas moins qu'une simple souris.

Notre vraie nature est la joie et le bonheur car nous avons été créés par amour et dans l'amour, mais cette nature a été altérée depuis la nuit des temps par une accumulation de mensonges et de peurs par des générations d'êtres humains qui ont projeté leurs peurs intérieures et ont créés des peurs extérieures dans l'inconscient collectif. Ces dernières ont à leur tour renforcé les peurs internes. *Cette ronde infernale a éloigné l'homme de sa véritable nature, de sa nature profonde.* Si l'humanité parvenait à dissoudre, ne serait-ce que la moitié de ses peurs internes, nous pourrions inverser la tendance et construire une société plus ouverte, tournée vers le bonheur et le partage. *Plus les adultes se libéreraient de leurs propres peurs et moins ils les transmettraient à leurs enfants.* Plus ils se reconnecteraient à leur intuition et à la spiritualité et plus *ils établiraient leur vie dans le registre de l'amour.* C'est la seule condition qui permettrait de construire un monde où chacun pourrait trouver sa place en fonction de sa nature profonde.

gb+



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Quel sont les fondements ethniques et religieux du judaïsme ?

Réponse du Père Gérard. La question est complexe et ne peut être traitée en quelques lignes. Cependant des points clés peuvent être évoqués. Qu'est-ce que le Judaïsme et qu'est-ce qu'un Juif ? Le Judaïsme est-il simplement une religion ? Est-ce une identité culturelle ou bien juste un groupe ethnique ? Les Juifs sont-ils un clan ou sont-ils une nation ? En quoi consistent les croyances des Juifs. Ont-ils tous les mêmes croyances ? Les définitions données par les dictionnaires pour « Juif » incluent : « un membre de la tribu de Juda », « un israélite », « un membre d'une nation existant en Palestine depuis le 6ème siècle avant Jésus-Christ jusqu'au premier siècle après Jésus-Christ », « une personne appartenant au peuple juif de l'antiquité, soit par la descendance soit par la conversion », et « quelqu'un dont la religion est le Judaïsme ».

Selon le Judaïsme rabbinique, un Juif est quelqu'un qui a une mère juive ou qui s'est converti officiellement au Judaïsme. Le texte du (Lévitique 24 :10) est souvent cité pour donner de la crédibilité à cette croyance, bien que la Torah ne fasse aucune déclaration pour soutenir cette tradition. Certains Rabbins disent que cela n'a rien à voir avec la confession de foi de l'individu. Ces Rabbins nous disent *qu'un Juif n'a pas besoin d'être un disciple de la loi et des coutumes juives pour être considéré Juif*. En fait, un Juif peut ne pas croire en Dieu et rester Juif selon cette interprétation.

D'autres rabbins disent clairement qu'à moins de suivre les préceptes de la Torah et d'accepter les « treize principes de la Foi » de Maimonide (Rabbin Mosheh Ben Maïmon, l'un des plus grands érudits juifs du Moyen Âge), *une personne ne peut pas être considérée comme juive. Même si cette personne est Juif/Juive « biologique » (de naissance), elle n'a pas de véritable relation avec le Judaïsme*. Dans la Torah – les cinq premiers livres de la Bible (Genèse 14 :13) enseignent qu'Abraham, communément reconnu comme le premier Juif, fut décrit comme étant un « Hébreu ». ***Le nom « Juif » vient du nom de Juda, un des douze fils de Jacob et une des douze tribus d'Israël.***

Apparemment, le nom « Juif » faisait référence à l'origine, seulement à ceux qui étaient membres de la tribu de Juda, mais lorsque le royaume fut divisé après le règne de Salomon (1 Rois 12), ce terme se référerait à toute personne vivant dans le royaume de Juda, qui comprenait les tribus de Juda, Benjamin et Lévi. Beaucoup de gens croient qu'un Juif est une personne qui « physiquement » descend d'Abraham, Isaac et Jacob, sans nécessairement se référer à une des douze tribus d'origine dont il serait issu.

Alors, quelles sont réellement les croyances des Juifs et quels sont les principes de base du Judaïsme ? *Il existe cinq formes principales, ou sectes, du Judaïsme dans le monde aujourd'hui.* Elles sont Orthodoxes, conservatrices, réformées, reconstructionnistes et humanistes.

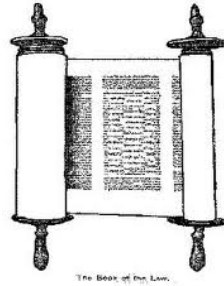
Les croyances et exigences dans chaque groupe diffèrent radicalement ; une liste concise des croyances traditionnelles du Judaïsme inclurait les suivantes : ***Dieu est le créateur de tout ce qui existe ; il est UN, incorporel (sans corps), et il est seul à pouvoir recevoir l'adoration comme Maître absolu de l'univers.*** Les cinq premiers livres de la Bible hébraïque furent révélés par Dieu à Moïse. Ils ne peuvent pas être altérés et rien ne peut y être ajouté dans le futur. Dieu a communiqué avec le peuple juif par les prophètes. Dieu supervise les activités des humains ; il récompense les individus pour leurs bonnes actions et punit le mal.

Bien que les chrétiens basent leur foi sur les mêmes Écritures hébraïques que les Juifs, les différences dans leurs croyances sont majeures : les Juifs considèrent généralement les actions et le comportement comme étant de première importance ; ***les convictions découlent des actions.*** Ceci est incompatible avec les chrétiens traditionnels pour qui la conviction est de première importance et les actions sont le résultat ou le fruit de cette conviction ou croyance. La croyance juive n'accepte pas le concept chrétien du péché originel (qui dit que tous les humains ont hérité du péché d'Adam et Ève lorsqu'ils ont désobéi aux instructions de Dieu dans le jardin d'Éden).

Le Judaïsme affirme la bonté inhérente du monde et de ses habitants, puisque créatures de Dieu. Les croyants juifs peuvent sanctifier leurs vies et s'approcher toujours plus de Dieu en accomplissant le Mitsva (les commandements divins). Il n'y a pas de sauveur nécessaire ou disponible comme un intermédiaire. Les 613 commandements trouvés dans le livre du Lévitique et dans d'autres livres régulent tous les aspects de la vie juive. Les dix commandements, tels que définis en Exode 20 :1-17 et Deutéronome 5 :6-21, forment un bref synopsis de la Loi.

Le Messie (l'oint de l'Éternel) doit venir dans le futur pour rassembler les Juifs encore une fois dans le pays d'Israël. Il y aura une résurrection générale des morts à cette période. Le Temple de Jérusalem, détruit en 70 après Jésus-Christ par les Romains, sera reconstruit. Les points de vue concernant Jésus en tant qu'initiateur du christianisme varient considérablement dans le monde juif. Certains le voient comme un grand Maître enseignant des principes moraux. D'autres le considèrent comme un faux prophète ou comme une idole du Christianisme. Certaines sectes du Judaïsme ne veulent même pas prononcer son nom, à cause de l'interdiction de prononcer le nom d'une idole.

On fait souvent référence aux Juifs comme étant le peuple élu de Dieu. Cela ne signifie nullement qu'il faille les considérer comme supérieurs aux autres groupes en quoi que ce soit. Des versets bibliques tels - Exode 19: 5 – mentionnent simplement que Dieu a choisi les Juifs pour recevoir et étudier la Torah, pour adorer Dieu seulement, pour se reposer le jour du Sabbat et pour célébrer les fêtes. Les Juifs n'ont pas été choisis pour être meilleurs que les autres ; ils furent simplement choisis pour être une lumière pour les Gentils (païens) et pour être une bénédiction pour toutes les nations. *Gb*



**Le Christ nous invite à habiter sa Maison.
Le Christ nous donne une référence,
une base pour partir à la conquête du monde.
A la conquête du monde extérieur,
mais surtout à la conquête de notre monde intérieur.**

**Celui qui est de nulle part, n'est rien.
Mais celui qui a, au fond de son cœur, une conviction profonde ;
celui qui croit ; celui qui avance sur les pas du Christ,
vaut mieux, contient plus de vie et pèse plus sur le monde
que celui qui est sans espérance et qui ne sait pas où il va.**

**Nous ne pouvons pas rencontrer Dieu dans l'agitation du monde extérieur.
Nous ne pouvons le rencontrer que dans le silence de notre cœur.
Mais pour que Dieu se présente, il faut l'inviter et lui faire une place.
L'important dans la prière, ce ne sont pas les mots,
mais la disposition d'esprit de celui qui accueille Dieu dans son cœur.**

gb+